

LA LOUVIÈRE

Tambours géants : le talent d'acier des élèves de l'ITSJ

Mais oui, ce sont bien des airs de gilles que l'on entend dans les ateliers de l'Institut Technique Saint-Joseph, entre deux crépitements de fer à souder ! « Les élèves aiment bien, ça les motive » nous explique Georges Cabosart, prof de travaux pratiques. Sous nos yeux émerveillés, les étudiants mettent la dernière main à une méga grosse caisse et à un tambour géant, en acier massif...

Les apprentis suivent attentivement des plans qui reproduisent les instruments en multipliant par deux leurs dimensions. Ils les sculptent, les polissent. Les moindres détails sont reproduits. Quel beau travail ! Dans l'entrée, le socle en acier (de 2 mètres sur 3) qui supportera les pièces est presque prêt.

C'est une idée de la ville de La Louvière. De faire réaliser une œuvre itinérante pour célébrer malgré tout l'esprit du folklore, même si nos carnivals n'auront pas lieu. L'objectif étant ensuite de l'installer de façon pérenne dans la ville (sans doute sur l'un de ses ronds-points).

Le matériau devrait braver la météo et le temps qui passe. Or, les élèves de l'ITSJ savent travailler l'acier. Le fait que ce soit des jeunes qui réalisent l'œuvre est une marque de confiance et d'espérance que la cité des Loups veut impulser. Un dessin réalisé à main levée a donc été fourni à l'école. À partir de là, des plans techniques ont été réalisés par les professeurs et élèves et le gros-œuvre a pu démarrer. Un projet qui a permis aux sections soudure et usinage de montrer leur savoir-faire.

Gianni Cardinale, le chef d'atelier, nous emmène à présent dans le bâtiment dédié à l'usinage, justement. Cette fois, ce sont les baguettes du tambour et la mailloche de la grosse caisse qui y sont figolés. Des pièces modélisées au micron près par des élèves programmeurs qui sont ensuite réalisées par des machines high-tech ultra-précises.

DE L'ENTHOUSIASME

« Heureusement que nous avons



Dernière main mise au tambour d'acier par les élèves. © DAVID CLAES

ces machines. Pourtant, nous sommes très en retard sur le plan de l'équipement technologique » nous explique Daniel Vanderus, professeur de mécanique. Passionné par son métier, cet homme est capable de transmettre son enthousiasme à ses élèves. « À leur tour, ils imaginent et dessinent des pièces d'une grande précision qu'ils réalisent en cours pratiques. La créativité est le moteur le plus puissant de l'apprentissage. Des élèves en jours blancs n'ont pas hésité à venir donner un coup de main pour réaliser cette œuvre. Nous les poussons à acquérir un maximum de compétences pour qu'ils sortent bien armés sur le marché de l'emploi. Car un bon usineur est embauché très vite, contrairement à ce que l'on pense. Ce qui nous manque vraiment, c'est un matériel de pointe. Ce que vous voyez ici est déjà dépassé. »

Chef d'atelier et professeur ne demanderaient d'ailleurs pas mieux que d'accueillir des décideurs politiques régionaux afin de leur expliquer la situation. « Pour l'instant, il n'y a plus que l'IST qui donne des cours du jour de ce type. Et nous venons d'ouvrir une 7^e année de chaudronnerie. C'est unique. Mais si on ne nous donne pas les moyens de nous développer, on va encore assister à une délocalisation d'école. Pour La Louvière, ce serait un nouveau coup de poignard » expliquent nos enseignants, faisant ainsi allusion au départ annoncé de la HEHLA.

D'ABORD À HAINE-SAINT-PIERRE

Mais revenons à cette œuvre d'art commandée par la ville de La Louvière en vue de célébrer ses carnivals. Les services communaux viennent en prendre livraison ce vendredi afin de la peindre. Cette

installation colorée sera agrémentée d'une pièce supplémentaire : un ramon géant. Le tout pèsera au moins deux tonnes et sera d'abord installé à Haine-Saint-Pierre, à la veille du Feureu. Elle sera ensuite accueillie par les différentes localités louviéroises en fonction de la date de leurs carnivals respectifs. C'est Houdeng plutôt que La Louvière qui en bénéficiera, les deux ayant leur carnaval en même temps.

Après la période carnavalesque, grosse caisse et tambour géants seront installés dans un lieu bien en vue de La Louvière. Il est question d'un rond-point. Lorsque les étudiants de l'ITSJ y passeront plus tard avec leurs enfants, ils pourront leur dire avec fierté que c'est papa et ses copains qui ont créé tout ça dans leur jeune temps... ■

Martine Pauwels